

# Hendaye/Txingudi

## La ressourcerie attend toujours des locaux

**ÉCONOMIE** Le projet de ressourcerie recyclerie tourne au ralenti. La faute au manque de soutien pour trouver un local

FABIEN JANS  
f.jans@sudouest.fr

C'est Peio Balanzategui qui a posé la question. Il y a dix jours lors du conseil municipal, l'élu d'opposition a souhaité prendre des nouvelles du projet de ressourcerie, l'un des chevaux de bataille de la majorité au début du mandat, notamment porté par Iker Elizalde, adjoint à l'emploi et l'activité économique.

En son absence lors de cette réunion, la majorité a été bien en peine de répondre à une interrogation partagée par une partie de la population hendayaise : « On me la pose souvent », confirme Claire Dutrillaux, responsable de l'association Recycl'Arte qui porte l'ambition de créer une structure vertueuse pour l'emploi et le développement durable du territoire du Sud Pays basque. « Sur la base de l'étude de faisabilité que nous avons rendue aux élus et techniciens en mai 2017, nous savons que nous pouvons créer entre huit et dix emplois sur la ressourcerie recyclerie (lire ci-contre) qui permettrait de valoriser environ 250 tonnes de déchets par an et donc de générer des économies pour la collectivité. »

### Ne manque que les actes

Pour faire naître cet outil essentiel à la mise en place d'une économie circulaire, sociale et solidaire, Claire Dutrillaux se veut ambitieuse : « Je n'envisage pas une ressourcerie poussièreuse, mais un lieu où l'on trouve des produits recyclés de qualité, où



Claire Dutrillaux espère pouvoir troquer le petit local de la rue Lekueder contre un espace plus en phase avec l'ambition du projet de ressourcerie. PHOTO ARCHIVES F. J.

### POUR QUOI FAIRE ?

Le projet de recyclerie ressourcerie poursuit trois objectifs : réduire, réutiliser et recycler les déchets. Pour cela, Recycl'Arte veut créer des partenariats avec les collectivités pour collecter les objets réutilisables en déchetterie, les objets et encombrants chez les particuliers et allonger la durée de vie des objets par le tri, la revalorisation dans son atelier (nettoyage, restauration, réparation) et la vente.

« On vient faire un bon geste pour l'environnement et pour le portefeuille. » Pas un endroit où l'on se rendra par défaut, un samedi pluvieux.

Claire Dutrillaux envisage également la poursuite des actions de sensibilisation auprès du grand public, des scolaires et des entreprises. Les ateliers « do it yourself » et de réparation d'objets font toujours partie des piliers de l'entreprise. Tout est

théorisé, ne manque plus que les actes. Et c'est là que le train de l'innovation est sérieusement ralenti.

« J'aurais tendance à être positive après nos rencontres avec les élus de la Communauté d'agglomération Pays basque, Martine Bisaut, vice-présidente en charge de la transition écologique et énergétique, et Dominique Boscq, en charge de la prévention, de la collecte et de la valorisation des déchets. Le souci, c'est que l'Agglo a un peu de mal à démarrer. Nous avons rendu notre étude il y a un an et demi et nous attendons toujours que les collectivités nous donnent un coup de main sur le foncier, afin de démarrer notre activité. »

Selon Claire Dutrillaux, la mairie d'Hendaye est prête. Le premier local visé est celui actuellement loué par la Ville à Tribord sur la zone des Joncaux, d'environ 450 m<sup>2</sup>. Une solution dépendante du calendrier des travaux d'agrandissement de l'entreprise, en cours rue des Oran-

gers, sur le site du Water sports center. Attachée également à un soutien financier initial, afin de supporter le coût du loyer au lancement de l'activité.

### La réalité économique

« Nous ne sollicitons pas de subventions, précise la responsable. Mais nous ne pouvons pas changer la réalité économique qui veut qu'ici, le foncier est très cher. La réalité, c'est aussi l'obligation faite aux collectivités, par l'Europe, de s'engager dans la réduction de leurs déchets. »

Si le dossier se débloque, la ressourcerie pourra envisager une installation dans un local de 1 200 m<sup>2</sup>, préempté par la CAPB il y a deux ans.

Mais Claire Dutrillaux prévient : « Nous sommes pour l'instant trois salariés à mi-temps. Nous nous maintenons grâce aux diverses interventions que nous menons à partir de notre petit local de la rue Lekueder. Mais si le projet n'avance pas, nous aurons du mal à tenir. »



## LE PIÉTON

Se souvient que le 7 novembre 1659, sur l'île des Faisans, un traité inespéré a mis fin à la guerre qui opposait depuis 1635 la France aux Habsbourg d'Espagne, réconciliant ainsi les deux principales puissances d'Europe. 359 ans plus tard, on ne s'accorde toujours pas sur le nom de cette petite île de la Bidassoa. À l'époque romaine, elle se nommait en euskara « Pausu » ou paso en espagnol, du nom du péage dont devaient s'acquitter ceux qui transitaient entre l'Aquitaine et l'Espagne. De là viendrait l'appellation « Isla de los Paussans » que les Français ont traduit en « Faussans » puis en « Faisans ». En castillan, de traduction en traduction, le nom « Isla de los faisanes » s'est imposé. Mais en euskara, certains l'appellent « Konpantzia » en référence aux nombreuses conférences qui s'y déroulèrent durant le XVII<sup>e</sup> siècle. De quoi alimenter de belles conversations tous les 7 novembre.

### AGENDA

#### AUJOURD'HUI

**Mercredi Les Petits Lus.** Lecture de contes pour les enfants de 0 à 3 ans, à 11 h, à la médiathèque. Tél. 05 59 48 00 77.

#### Rencontres avec réalisatrices.

Le cinéma Les Variétés organise, à 20 h 30, une séance avec la projection du film « Carmen y Lola », d'Arantxa Etxebarria, en présence de la réalisatrice.

#### Conférence.

Philippe Taquet, membre de l'Académie des sciences et professeur émérite au Muséum national d'histoire naturelle, traitera du sujet « Cuvier, Geoffroy Saint-Hilaire, Elie de Beaumont : les sources du comparatisme et la restauration des monuments du passé », à Asporotstippi, maison de la Corniche, à 14 h 30. Réservation obligatoire au 06 60 68 15 28 ou par mail à celine.davadan@academie-sciences.fr

### UTILE

**AGENCE « SUD OUEST »**  
28, boulevard Victor-Hugo,  
64 500 Saint-Jean-de-Luz.

#### Rédaction-publicité.

Tél. 05 40 39 70 95.  
Mail : hendaye@sudouest.fr  
Ouvert du lundi au jeudi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; le vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h.

**Abonnements.** Tél. 05 57 29 09 33.

**Médiathèque.** 4, rue du Jaizquibel, tél. 05 59 48 00 77.

## Recycl'Arte fait sa fête à la récup'

**ÉVÈNEMENT** L'association organise sa première manifestation autour de la réduction des déchets

Après avoir participé à de nombreuses manifestations ayant un rapport plus ou moins proche avec l'économie circulaire, Recycl'Arte passe pour la première fois à l'organisation, avec sa Fête de la récup', qui aura lieu samedi 17 novembre, de 10 heures à 18 heures, au club house Ondarraitz.

« Il s'agit de montrer tout ce qu'on peut faire dans le secteur du recyclage et de la diminution des déchets », explique Claire Dutrillaux, responsable de l'association. Au programme, une braderie de vélos d'occasion, un atelier créa-

tion, fabrication, « do it yourself », auto-réparation de vélos, stand sur le compostage, goûter et apéritif zéro déchet, jeux...

### « Réduisons nos déchets »

Selgarekin, Roule ma frite 64, Euskal Evasion, So savon, Bizil, Bilta Garbi interviendront au cours de cette journée qui marquera le début de la semaine « Réduisons nos déchets en Nouvelle-Aquitaine » lors de laquelle plusieurs actions seront menées par l'association sur le territoire Sud Pays basque.

F. J.



Bilta Garbi fait partie des intervenants conviés. PHOTO ARCHIVES É. D.

### UN CAMION POUR DES VÉLOS

Recycl'Arte a lancé une campagne de financement participatif pour l'achat d'un camion qui servira notamment pour la collecte des vélos

à qui l'association donne une seconde vie. Rendez-vous sur [www.helloasso.com](http://www.helloasso.com), en cherchant « un camion pour des vélos ».